

INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE D'OASIS DANS L'ELEVAGE PASTORAL. SON INTÉRÊT COMME REFUGE EN CAS DE SÉCHERESSE SÉVÈRE.

INTEGRATION OF OASIS AGRICULTURE IN PASTORALIST HUSBANDRY. ITS INTEREST AS REFUGE IN CASE OF SEVERE DROUGHT.

Michel FERRY

Apartado 996
03201 ELCHE, SPAIN
e-mail: ferry@abservr.es

RÉSUMÉ:

De nombreux groupes pastoraux au Sahel et en Afrique de l'Est possèdent des palmiers dattiers. Mais, ceux-ci sont traités comme des arbres de cueillette bien que la datte représente pour ces sociétés majoritairement musulmanes un fruit de grande importance. Les sécheresses de ces trente dernières années ont affectées dramatiquement ces sociétés. Le développement de l'agriculture d'oasis pourrait constituer un des éléments de stratégies de sécurisation du pastoralisme face à ces crises.

ABSTRACT:

Numerous pastoralist groups in the Sahel and in East Africa own date palms. The palms are harvested and are an important food source for the mainly Moslem population. The droughts of the last thirty years have had tragic consequences for these societies, and the development of oasis agriculture could be one strategy for strengthening the food security of pastoralists in the face of crisis.

PASTORALISME ET PALMERAIES DE CUEILLETTE.

De nombreux groupes d'éleveurs qui nomadisent sur les vastes espaces steppiques du Sahel et d'Afrique de l'Est, sédentarisent de manière régulière et plus ou moins prolongée en des lieux privilégiés où existent des points d'eau permanents autour desquels ont été créées des palmeraies.

Elles sont en général de petite taille et de création relativement récente. Seules, quelques rares palmeraies ont été créées il y a une dizaine de siècles par des marabouts chargés de propager l'islam (Lazaref, 1989).

Les palmiers sont issus de graines et, bien souvent, l'homme n'intervient pas dans leur multiplication: les plantations se développent de façon spontanée à partir des dattes des palmiers initiaux tombées au sol et de celles consommées par les hommes et dont les graines sont rarement semées mais jetées au hasard. Les palmiers ne sont en général pas irrigués mais profitent de sources ou d'inferoflux d'oueds proches de la surface. Le plus souvent, ils ne sont pas pollinisés mais la présence d'une proportion naturelle importante de pieds mâles permet la fécondation plus ou moins réussie des inflorescences femelles et, en conséquence, une certaine production de dattes. D'autres cultures peuvent être associées aux palmiers dattiers donnant naissance à une agriculture de jardin assez rudimentaire.

En fait, les palmiers sont exploités comme des arbres de cueillette par la majorité des pasteurs nomades du Sahel et d'Afrique orientale (Ferry, 1983, 1990a, 1990b, 1993a, 1993b, 1994, 1995). Les palmeraies sont des zones de regroupement social très important au moment de la récolte des dattes. Mais, elles peuvent être totalement vides en dehors de cette période ou seulement habitées par les personnes âgées, les femmes et les enfants. La datte, en dehors de sa valeur alimentaire et commerciale, revêt une grande importance culturelle pour ces groupes nomades de religion musulmane. Le palmier dattier est cité et loué dans la Bible et le Coran. La datte est traditionnellement consommée lors de la rupture du jeûne, en fin de journée durant le mois de ramadan.

LES GRANDES SÉCHERESSES DES DERNIÈRES DÉCENNIES ET LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DE PETITS PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS OASIENS.

Au Sahel, les deux périodes de sécheresse 1969-1974 et 1984-1985 ont eu des conséquences dramatiques pour les pasteurs nomades. En Ethiopie, les pasteurs afars de la vallée de l'Awash ont été très durement touchés par la sécheresse des années 1983-1984.

En dehors des tragiques et importantes pertes de vie humaines, les principales conséquences de ces sécheresses ont été pour ces sociétés nomades: des troupeaux décimés souvent en totalité; un regroupement dans des installations précaires aux abords des villes; une situation de dépendance par rapport à l'aide internationale; une dégradation sévère des pâturages.

A côté de l'aide alimentaire d'urgence, de nombreuses ONG et agences de coopération ont proposé, comme réponse à la situation de crise, de favoriser la création de périmètres irrigués oasiens. La culture du palmier dattier a souvent été présentée comme la solution miracle qui offrirait une nouvelle chance aux anciens éleveurs. De nombreux projets de création de plantations de palmier dattier ont reçu l'aval des bailleurs de fonds institutionnels.

Quelques années plus tard, la plupart de ces projets se soldaient par des échecs (Ferry, 1998). Certains projets subsistent encore mais dans une situation d'extrême fragilité (Gérard et al, 1996).

Cet engouement pour le palmier dattier, d'origine purement exogène, a reposé beaucoup plus sur de fausses idées que sur une connaissance correcte de cette plante et de sa culture. Les oasis à palmier dattier étaient associées à l'image d'un coin de verdure paradisiaque au milieu du désert; le palmier dattier reflétait l'espèce idéale pour résister à la sécheresse.

C'était oublier ou ignorer l'extraordinaire savoir-faire, forgé par l'expérience de nombreuses générations, et la somme de travail considérable que représentent le fonctionnement des oasis sahariennes et du Moyen-Orient. En effet, la pratique de l'agriculture oasienne signifie savoir parfaitement utiliser et gérer, en général collectivement, des ressources en eau rares, maîtriser un système agroforestier complexe, maintenir durablement la fertilité des sols et enfin employer correctement les techniques culturelles propres au palmier dattier.

C'était oublier également que, sauf peut-être à convaincre rapidement l'ancien éleveur de l'intérêt de l'agriculture oasienne (encore fallait-il être capable d'en faire la démonstration), il profiterait des premières opportunités (pluies et reconstitution des pâturages, prêt d'animaux) pour retourner à l'activité pastorale.

INTÉRÊT DE L'AGRICULTURE OASIENNE POUR CONTRIBUER À LA SÉCURISATION DU PASTORALISME ET PROBLÉMATIQUE DE L'ASSOCIATION DES DEUX ACTIVITÉS.

Le pastoralisme est la seule activité en mesure de valoriser les ressources des grands espaces steppiques sahéliens et d'Afrique de l'Est. Mais, face aux sécheresses périodiques, des stratégies de sécurisation sont à rechercher. Les catastrophes qu'ils ont vécues aux cours des années 70 et 80 en ont rendu les pasteurs très conscients et disposés à faire évoluer leurs systèmes de production (Dollé et al, 1990).

L'agriculture oasienne pourrait constituer un des éléments de cette stratégie. Ce système de production qui a fait ses preuves depuis des siècles dans de nombreux pays repose en effet sur une association étroite entre agriculture et élevage grâce à laquelle est maintenu la fertilité des sols. L'oasis pourrait offrir la zone de refuge de animaux reproducteurs, géniteurs sélectionnés, femelles laitières et jeunes en croissance. Les normes techniques de l'élevage d'animaux en palmeraie sont connues (Toutain, 1977).

Mais, la difficulté réside dans l'organisation d'un système à deux composantes très distinctes: une phoeniculture intensive et une activité pastorale qui vont toutes deux nécessiter, en particulier, une disponibilité en main d'oeuvre, plus ou moins importante en fonction des exigences dans le temps de chacune des activités. La mise au point de tels systèmes nécessite une bonne connaissance de l'organisation des groupes pastoraux ainsi qu'un travail d'expérimentation pour l'établissement de référentiels technicoéconomiques.

Enfin, le fonctionnement de ces systèmes agrosylvopastoraux à base d'oasis à palmiers dattiers nécessite un très gros effort de formation à la phoeniciculture. Une des raisons majeures de l'échec généralisé des projets de développement de la phoeniciculture en zone pastorale est l'absence ou l'insuffisance des activités de formation/démonstration. La cause principale de cette grave lacune repose elle-même sur l'inexistence de formateurs tant locaux qu'expatriés, formés aux pratiques phoenicoles. Celles-ci sont très spécifiques et leur apprentissage est indispensable. Les pasteurs pour des raisons culturelles profondes ne sont pas très attirés par le travail agricole; si leur formation est mal assurée et, en conséquence, s'ils obtiennent des résultats trop décevants pour un travail rendu en plus pénible car mal enseigné, ils seront difficiles à convaincre de l'intérêt de la phoeniciculture.

CONCLUSIONS

L'agriculture oasienne peut contribuer à la mise en place de stratégies de sécurisation du pastoralisme face aux sécheresses périodiques. Mais, les référentiels technicoéconomiques de systèmes agrosylvopastoraux à base d'oasis à palmier dattier restent à établir. Par ailleurs, un gros effort doit être entrepris dans la formation pratique de formateurs locaux et expatriés aux pratiques propres à la phoeniciculture.

BIBLIOGRAPHIE

- Dollé V., Ferry M., Toutain G., 1990. Agriculture oasienne au Mali. Conditions de son émergence. Propositions pour son développement. GRIDAO. 31p.
- Lazaref G., 1989. L'oasis: une solution à la crise des pastoralismes dans le Sahel? Les cahiers de la Recherche Développement, 22: 69-81.
- Ferry M., 1983. The integrated date development project in the North of Somalia. Ministry of Agriculture. Mogadiscio. 77p.
- Ferry M., 1990a. Le développement de la phoeniciculture au Mali. GRFP/GRIDAO. 64p.
- Ferry M., 1990b. Recherche pour le développement de la phoeniciculture dans la région de l'Assaba (Mauritanie). Estación Phoenix/GRIDAO. 33p.
- Ferry M., 1993a. Appui méthodologique et technique au développement de l'agriculture oasienne dans la vallée de l'Awash (Ethiopie). Estación Phoenix. 32p.
- Ferry M., 1993b. Agronomie oasienne et phoeniciculture en République de Djibouti. Estación Phoenix. 27p.
- Ferry M., 1994. Potentialités et contraintes du développement de la culture du palmier dattier au Kenya. Estación Phoenix. 51p.
- Ferry M., 1995. Le développement de la culture du palmier dattier dans les cuvettes de la région de Goudoumaria (Niger). Estación Phoenix/GRIDAO. 50p.
- Ferry M., 1998. Le développement du palmier dattier en zone semi-aride au Sahel. Le Flamboyant (sous presse).
- Gérard D., Ferry M., Toutain G., 1996. Introduction d'une agriculture oasienne dans le système pastoral traditionnel Afar de la vallée de l'Awash (Ethiopie). Opt. méd., A/28, 193:194.
- Toutain G., 1977. Eléments d'agronomie saharienne. GRET. 277p.